



Un projet dans l'éolien abandonné à l'ex-usine de Ford à Blanquefort

Le 30/08/2010 à 20:58

La direction de l'usine FAI (ex-Ford) de Blanquefort a officialisé lundi l'abandon d'un projet de production de pièces pour l'éolien, quelques jours après la présentation par Ford de trois projets industriels alternatifs qui devraient permettre de sauvegarder 220 emplois.

"Il y a des points positifs : Ford travaille et a apporté trois projets concrets", a déclaré à l'AFP le maire UMP de Bordeaux Alain Juppé, à l'issue d'un comité de pilotage sur l'avenir de First Aquitaine Industries (FAI) qui s'est tenu en présence du préfet d'Aquitaine, du président du conseil régional et des maires de Bordeaux et Blanquefort (Gironde).

"Mais il y a une mauvaise nouvelle : (le partenaire allemand) Johann Hay se désengage du projet Atlas, qui était le projet le plus avancé, à cause de difficultés financières", a ajouté M. Juppé.

Le projet Atlas, un projet emblématique de production de pièces pour l'éolien, avait été mis en avant lors de la reprise de l'usine par HZ Holding France en 2009 pour assurer la pérennité des 1.600 emplois de l'usine.

En décembre 2011, l'usine doit cesser de produire des boîtes de vitesse pour Ford, car le constructeur n'utilisera plus ce modèle à partir de cette date.

"Il y a un constat de carence de la part de HZ et de la part de Johann Hay", a confirmé le président PS du conseil régional, Alain Rousset.

Le préfet Dominique Schmitt a indiqué à la presse avoir demandé que Ford recherche d'autres partenaires pour maintenir le projet.

"Les pouvoirs publics disent qu'ils ont espoir de trouver quelqu'un pour remplacer Hay mais nous on n'y croit pas du tout", a déclaré à l'AFP Philippe Poutou, délégué CGT, à la sortie du comité de pilotage.

"On demande que Ford reprenne le site", a-t-il ajouté, jugeant "compliqué" de discuter de l'avenir de l'usine avec Ford "qui n'est plus propriétaire du site mais continue à rester le principal décideur".

Deux responsables de Ford Europe n'ont pas souhaité faire de commentaire à la sortie du comité de pilotage.

Ford Europe a présenté mardi dernier aux partenaires sociaux de son ancienne usine trois projets industriels qui assureraient l'emploi de 220 personnes.

"Ford a tenu ses engagements", a ajouté le préfet, soulignant que 500 emplois étaient "sécurisés" dans la maintenance, le traitement thermique et les trois projets présentés par Ford. Ford travaille en outre sur neuf autres projets qui pourraient permettre de maintenir davantage d'emplois, a poursuivi M. Schmitt.

Une vingtaine de salariés de l'usine s'étaient rassemblés devant la préfecture pendant le comité de pilotage, à l'appel de la CGT, a constaté une journaliste de l'AFP.